

Elie sur le mont Carmel (1Rois 18.1, 17-39)

Cher frères et sœurs. L'être humain a pour coutume de rendre responsable les autres pour son malheur. Si ça ne va pas dans la société c'est la faute du gouvernement. Si ça ne va pas à la maison c'est la faute de mon conjoint, ou c'est la faute de mes enfants, ou c'est la faute de mes parents. Si ça ne va pas dans l'église c'est la faute du pasteur, ou du conseil ou de tel ou tel membre. Si ça ne va pas au travail c'est à cause du chef, c'est la faute des collègues, ou c'est la faute des employés. Nous sommes parfois enclins à attribuer la cause de nos malheurs à Dieu lui-même.

IL nous est difficile de reconnaître nos fautes et nos responsabilités, notre culpabilité. IL est vrai que parfois les décisions des autres nous affectent de façon directe ou indirecte, et ce n'est pas toujours de notre faute, mais la plupart du temps ce sont nos propres décisions qui nous ont menées vers cette situation.

Dieu avait prononcé son jugement sur l'idolâtrie du roi et du peuple d'Israël, et comme conséquences il ne pleuvait pas, jusqu'à ce qu'il y ait une véritable repentance, jusqu'à ce que le roi et le peuple reconnaissent leurs fautes. Trois ans se sont écoulés depuis ce jugement. Trois ans de sécheresse ont affligé la région. Le roi et le peuple étaient-ils dans la repentance ? Trois ans de catastrophe sanitaire et crise économique. Se sont-ils humiliés devant Dieu ? Ont-ils reconnus leurs péchés ?

Quand Elie s'est présenté devant le roi, celui-ci, au lieu de montrer une sincère repentance, accuse le prophète de tous les malheurs qui sont survenus pendant ces trois dernières années. Il ne voit pas ses fautes, il attribue la responsabilité au prophète : C'est lui le méchant, c'est lui la cause de tous les problèmes.

Elie fait bien de lui rappeler que la calamité qui entrave la région est un jugement de Dieu, et que la seule sortie possible de cette crise, c'est de se rapprocher de lui en repentance, en s'humiliant devant son jugement, en suppliant sa grâce, et en abandonnant l'idolâtrie pour l'adoration au seul Dieu vivant et véritable.

Dieu ne peut pas faire pleuvoir de nouveau sans qu'il y ait une véritable repentance et un retour vers lui. S'il fait pleuvoir de nouveau sans qu'il y ait de repentance, le peuple pourrait croire que ce sont les dieux païens, Baal et Astarté, qui ont répondu à leurs prières et leurs sacrifices. Si Dieu décide de faire pleuvoir de nouveau, seulement parce que la terre a besoin de la pluie, mais qu'il n'y a pas de repentance, il les confirmer dans leurs fausses croyances. Il faut donc qu'il agisse pour ramener son peuple vers lui, avant de faire pleuvoir de nouveau.

En constatant que le roi et le peuple ont durci leurs cœurs et qu'après trois ans d'appel à la repentance, il n'y a aucun changement, Dieu décide de ramener son peuple vers lui en faisant quelque chose d'imposant et d'impressionnant. Il lance un défi aux prophètes de Baal et d'Astarté. Un grand événement de masse qui rassemble tout le peuple d'Israël est organisé. Sur le mont Carmel le défi est lancé : Les prophètes de Baal et d'Astarté d'un côté, Elie le prophète de l'Eternel de l'autre. Un sacrifice doit être présenté aux différents dieux, et le Dieu qui répondra en envoyant un feu du ciel sur l'offrande, devra être reconnu comme le véritable et l'unique Dieu d'Israël.

L'impuissance des faux dieux et des faux prophètes.

Elie laisse le premier tour aux prophètes de Baal. Ils sont plus nombreux et peuvent préparer leur offrande plus rapidement. Du matin jusqu'à midi, ces prophètes ont fait toute sorte de rituels et d'invocations, mais ils n'ont reçu aucune réponse. Aucun feu du ciel n'est tombé sur leur offrande.

Elie se moque de leurs dieux. Il dit : « Criez à haute voix! Puisqu'il est dieu, il doit être en train de penser à quelque chose, ou bien il est occupé, ou encore en voyage. Peut-être même qu'il dort et qu'il va se réveiller. » Les prophètes insistent mais rien ne se passe.

C'est au tour d'Elie de présenter son offrande. Il répare l'autel qui avait été sur place depuis des décennies, il creuse un fossé autour de l'autel et demande que le tout soit trempé avec de l'eau. Elie est sûr que le feu que Dieu enverra sera si puissant qu'il consommera l'offrande et toute l'eau autour. Puis Elie prie et demande à Dieu qu'il se manifeste comme il l'a promis, afin que tout le monde sache qu'il est le seul et véritable Dieu, afin que le peuple reconnaisse et croie que l'Éternel est leur Dieu, celui qui appelle, celui qui répond et celui qui agit envers les siens.

Alors un feu du ciel tomba sur l'offrande d'Elie. Le peuple a été émerveillé par cette manifestation de Dieu. Mais il ne s'agissait pas seulement d'un spectacle extraordinaire. C'était le renouvellement de l'appel à la repentance, l'appel à retourner vers Dieu. Le peuple a compris que l'Éternel est le seul et véritable Dieu, et qu'ils devaient répondre à son appel avec repentance. Ils se sont inclinés, le visage sur la terre, en confessant que l'Éternel est le seul et véritable Dieu, et en reconnaissant qu'ils avaient péché contre lui.

Nous n'avons pas lu le reste de l'histoire biblique, mais ce même jour il a plu de nouveau. Une fois les cœurs du peuple récupérés, Dieu a mis fin à son châtement et à la sécheresse. Ils n'ont pas simplement récupéré leur vie d'avant après ce temps de crise. Ils sont entrés dans une nouvelle étape, une nouvelle vie, la vie en communion avec le Dieu qui se préoccupe de leur sort.

Retournons sur ce qu'Elie dit au prophète ! « Criez à haute voix! Puisqu'il est dieu, il doit être en train de penser à quelque chose, ou bien il est occupé, ou encore en voyage. Peut-être même qu'il dort et qu'il va se réveiller. » C'est la même chose qu'on écoute aujourd'hui à propos du Dieu de la Bible ! Nous prions pour la fin de la pandémie et pour tout autre malheur dans nos vies ou celles de notre prochain. Il semble qu'il n'y a pas de réponse, que Dieu garde silence. On écoute les sceptiques dire aujourd'hui : « il doit être en train de penser à quelque chose, ou bien il est occupé, ou encore en voyage. Peut-être même qu'il dort et qu'il va se réveiller ». On se moque de notre foi, on se moque du Dieu de la Bible.

Que faut-il faire ? Faut-il monter un événement de masse sur le mont Carmel ? Faut-il lancer un défi aux sceptiques ? Faut-il que Dieu envoie une nouvelle fois un feu du ciel pour démontrer qu'il est Dieu ? Faut-il un signal miraculeux pour faire revenir le cœur des incroyants vers Dieu?

Non. Il n'y a pas besoin de ce genre de manifestation parce que nous en avons une majeure. Nous avons reçu une manifestation beaucoup plus imposante et impressionnante que celle du mont Carmel, nous avons la manifestation de l'amour et la grâce de Dieu sur la croix du mont du Calvaire.

Sur la croix du Calvaire, Dieu a agi lui-même. Il s'est rendu présent face à la rébellion humaine et non seulement pour impressionner, mais pour récupérer le cœur des êtres humains.

Elie avait prié : «Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël! Que l'on sache aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël et que moi, je suis ton serviteur et j'ai fait tout cela sur ton ordre! Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur vers toi!»

De même Jésus agit envers nous et il nous appelle à revenir vers Dieu. Non seulement il nous demande de revenir vers Dieu, mais il nous ramène vers Dieu par sa croix et par son Evangile.

Jésus aurait bien pu faire cette même prière dans le jardin de Gethsémani. Il affronte la croix pour que tout le monde sache que l'Eternel est Dieu, qu'il est miséricordieux, qu'il appelle à la repentance et offre le pardon des péchés et la vie éternelle à ceux qui croient en Jésus-Christ. Il s'offre sur la croix du Calvaire pour expier nos péchés et pour que tout le monde sache qu'il est le serviteur de l'Eternel pour établir la réconciliation. Il donne sa vie sur la croix du Calvaire pour accomplir la volonté de Dieu et pour que tout le monde sache qu'il le fait selon l'ordre divin pour libérer l'humanité de la condamnation éternelle. Le message de la croix est proclamé selon le commandement de Jésus pour que tout le monde reconnaisse que l'Eternel est le seul et véritable Dieu et qu'il ramène le cœur des êtres humains vers lui.

Jésus est l'offrande préparé sur le mont du Calvaire. Son corps offert à la souffrance, à la torture et à la mort pour payer le prix de notre rédemption. Dieu se sacrifiant pour sauver une humanité qui ne le reconnaît pas, une humanité qui lui attribue tout le malheur qu'elle subit, une humanité qui ne veut pas reconnaître ses fautes. Mais l'amour de Dieu se manifeste justement dans cette délivrance imméritée, et par l'appel à la foi par l'Evangile.

Nous avons un Dieu qui agit, et non un Dieu qui est en train de penser à autre chose. Nous avons un Dieu engagé avec notre salut et non un Dieu occupé par d'autres affaires, ou en voyage. Nous avons un Dieu attentif à notre sort et qui continue de nous bénir par sa grâce et non un Dieu qui dort et qui ne s'est pas encore réveiller.

Nous avons un Dieu qui agit en notre faveur et qui continue d'appeler l'humanité à la repentance. Je ne prétends pas être dans la tête de Dieu. Je n'ose pas dire que cette pandémie est un châtement de Dieu à cause du péché, ou que telle ou telle souffrance dans notre vie est due à un jugement pour un péché ponctuellement. Mais oui je peux vous assurer, parce que Dieu l'a révélé, que le malheur autour de nous, le malheur dans nos vies, que tout trouble ou dérèglement dans notre société, que la maladie et la mort sont dues à la chute et ont leur origine dans la malédiction de Dieu sur la création. Oui je peux vous assurer que tout ce qui nous arrive, bon ou mauvais, est utilisé par Dieu pour nous appeler à la repentance, à retourner constamment vers lui, à demeurer dans sa grâce en Jésus-Christ.

Sur le mont Carmel, le peuple a finalement reconnu Dieu comme le seul et véritable Dieu. Sur le mont du Calvaire, suite à la mort de Jésus, le centurion a reconnu Jésus comme le véritable Fils de Dieu. Et nous, face à la croix, comment réagissons-nous ?

Dans notre comportement boiteux, partagé entre ce que Dieu demande et ce que notre chair nous incite à faire, nous n'avons pas besoin d'un signal miraculeux. Nous n'avons pas besoin d'un feu du ciel car nous avons dans le message de la croix, la grâce, la paix, le pardon, l'assurance de la réconciliation, l'adoption en tant qu'enfants de Dieu, et de le don immérité de la vie éternelle.

Notre Seigneur Jésus-Christ nous appelle à nous rassembler, non sur le mont Carmel, mais autour de sa table. Il nous rassemble autour de ces gages de grâce et de pardon. Dans la Sainte Cène nous nous retrouvons au pied de la croix. Dans la Sainte Cène notre Seigneur nous démontre toute sa miséricorde. Il n'envoie pas un feu du ciel, mais il amène le ciel et toutes ses bénédictions sur la terre. Il vient lui-même traiter avec nous. Il vient lui-même pour nous confirmer le pardon par son corps et son sang. Il vient lui-même pour nous assurer la vie éternelle. Il vient pour ramener nos cœurs vers Dieu. Il nous donne sa vie et il nous applique les bénéfices de sa croix.

Nous ne sommes pas sur le mont Carmel, ni sur le mont du Calvaire. Nous sommes sur la colline de Châtenay-Malabry. Mais l'appel de Dieu est toujours le même. La grâce de Dieu est toujours la même. C'est à chacun de répondre à la manifestation de l'amour et de la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Si Jésus est notre Sauveur, alors suivons-le complètement ! N'ayons plus de comportement boiteux ! Luttons contre la chair et le péché ! Faisons connaître son Evangile ! Réjouissons-nous des dons de sa grâce. Amen.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, le don de Dieu, le signal de son amour, l'auteur de notre salut et le donneur de vie éternelle. Amen.